

1/2022

Leçon 2

## LE MESSAGE D'HEBREUX

Sabbat après-midi 1<sup>er</sup> janvier 2022

Ici-bas, nous avons à faire face à de dures épreuves et à de grands sacrifices ; mais la paix du Christ est notre récompense. Il y a si peu de renoncement, on trouve si peu le désir de souffrir pour l'amour du Christ, que la croix est presque oubliée. Nous devons prendre part aux souffrances du Sauveur si nous voulons nous asseoir avec lui, triomphalement, sur son trône (*voir Apocalypse 3.21*). Aussi longtemps que nous choisirons la voie facile de nos propres satisfactions, et que le renoncement nous effraiera, notre foi ne s'affermira pas et nous ne pourrons connaître ni la paix de Jésus, ni la joie qu'apporte le sentiment de la victoire...

Oh, puissions-nous avoir cette foi vivante et agissante (*voir Galates 5.6*) ! Nous en avons besoin, il nous la faut, sinon nous succomberons au jour de l'épreuve. Les ténèbres qui obscurciront alors notre sentier ne doivent pas nous abattre et nous conduire au désespoir. C'est le voile dont Dieu recouvre sa gloire lorsqu'il communique ses riches bénédictions. C'est ce que notre expérience passée aurait dû nous apprendre. Le jour où Dieu « aura un procès avec son peuple » (*voir Michée 6.2,3*), cette expérience sera une source de réconfort et d'espoir.

*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 215;*  
*Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 77, 78.*

Le Christ a pourvu à tout ce qui est nécessaire pour que nous soyons forts. Il nous a donné le Saint-Esprit, dont la mission est de nous rappeler toutes les promesses du Christ, pour que l'assurance du pardon nous fasse jouir d'une douce paix. Si seulement nous voulons tenir nos yeux fixés sur le Sauveur, nous fiant à sa puissance, nous jouirons d'un sentiment de parfaite sécurité ; car la justice du Christ deviendra notre justice (*voir 1 Corinthiens 1.30 ; 2 Corinthiens 5.21*).

C'est le déshonorer que de parler de notre impuissance. Au lieu de regarder à nous-mêmes, contemplons sans cesse Jésus (*voir Hébreux 12.1,2*) ; devenons toujours plus semblables à lui, toujours plus capables de parler de lui, toujours plus aptes à bénéficier de ses bontés et de ses secours et à recevoir les bénédictions qu'il nous offre.

En vivant ainsi en communion avec lui, nous devenons forts de sa force, une source de secours et de bienfaits pour ceux qui nous entourent.

*Messages to Young People, p. 107; Messages à la jeunesse, p. 105.*

Les plus grandes victoires sont celles qui sont gagnées dans la salle d'audience de Dieu quand une foi désespérée et sincère s'appuie sur le bras puissant du pouvoir divin. Quand Jacob se trouva prostré et complètement désemparé, en agonie, il répandit avec ferveur son âme devant Dieu. L'ange de Dieu le supplia de le libérer, mais Jacob ne voulut pas relâcher son étreinte. L'homme en détresse, meurtri, implora ardemment, avec toute l'audace que donne une foi vivante : « Je ne te laisserais pas partir sans que tu me bénisses. » (*Gen. 32.17*).

Une foi vivante doit se saisir sans faiblir des promesses. Alors beaucoup reviendront les visages rayonnant d'une étroite communion avec Dieu, en disant comme Jacob : « J'ai vu Dieu face à face et mon âme a été préservée. » (*Gen. 32.31*)

*Testimonies for the Church, vol. 4, p. 443, 444.*

Dimanche 2 janvier 2022

### **Jésus est notre Roi**

Les sophismes et les mensonges par lesquels (Satan) avait tenté d'entraver l'œuvre de Jésus, la haine manifestée par l'intermédiaire des enfants de la désobéissance, ses cruelles accusations portées contre Celui dont la vie était un exemple de bonté sans précédent, tout cela provenait d'un esprit de vengeance profondément enraciné. Les feux de l'envie et de la malveillance, de la haine et de la vengeance, longtemps contenus, éclatèrent sur le calvaire contre le Fils de Dieu, pendant que le ciel tout entier contemplait cette scène avec une horreur silencieuse.

Lorsque le grand sacrifice eut été consommé, le Christ remonta au ciel, mais refusa l'adoration des anges jusqu'à ce qu'il ait présenté cette requête : « Quant à ce que tu m'as donné, Père, je veux que là où, moi, je suis, eux aussi soient avec moi » (*Jean 17.24*). Alors, avec un amour et une puissance inexprimables, la réponse se fit entendre depuis le trône du Père : « Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui ! » (*Hébreux 1.6*.) Aucune tâche ne reposait sur Jésus. Son humiliation terminée, son sacrifice accompli, il reçut « le nom qui est au-dessus de tout nom » (*Philippiens 2.9*).

*The Great Controversy*, p. 501 ; *Le Grand Espoir*, p. 367.

Lorsque Paul contempla le Christ dans sa gloire, il exclama son admiration et son émerveillement en ces termes : « Il faut le reconnaître, le mystère de la piété est grand : Il s'est manifesté dans la chair, il a été justifié dans l'Esprit, il est apparu aux anges, il a été proclamé parmi les nations, il a été cru dans le monde, il a été enlevé dans la gloire. » (*1 Timothée 3.16*) « Car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, seigneuries, principats, autorités ; tout a été créé par lui et pour lui ; lui, il est avant tout, et c'est en lui que tout se tient. » (*Colossiens 1.16, 17*) ...

*Lift Him Up*, p. 34 §6.

Nous sommes à la veille d'événements graves et solennels, à la veille d'une crise telle que le monde n'en a jamais vue de semblable. Mais, aussi tendrement qu'aux premiers disciples, cette affirmation nous est répétée : c'est Dieu qui dirige toutes choses et la suite des événements qui s'approchent est entre ses mains. La majesté divine prend soin du destin des nations aussi bien que de tout ce qui touche à son Église. À tous ceux qui travaillent à l'accomplissement de ses desseins, le divin Maître déclare comme à Cyrus : « Je t'ai oint, avant que tu m'aies connu » (*Ésaïe 45.5*).

... Celui qui ne sommeille pas, qui poursuit sans trêve l'accomplissement de ses desseins, dirigera lui-même son œuvre. Il déjouera les plans des méchants et confondra les conseils de ceux qui cherchent à nuire à son peuple. Le Roi, le Seigneur des armées, qui siège entre les chérubins, protège ses enfants, au milieu même des luttes et des tumultes des nations. Celui qui règne dans le ciel est notre Sauveur. Il mesure les épreuves qui attendent toute âme, et dose le feu de la fournaise par laquelle elle doit passer.

Lorsque les forteresses des rois seront renversées, lorsque les flèches de sa colère perceront le cœur de ses ennemis, son peuple sera en sécurité entre ses mains.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 120, 121 ;

*Heureux ceux qui*, p. 99.

Lundi 3 janvier 2022

### **Jésus est notre médiateur**

Environ quarante jours après sa naissance, le Christ fut apporté à Jérusalem par Joseph et Marie, qui devaient, en offrant un sacrifice, le présenter au Seigneur (*voir Luc 2.15-24*). Ceci était exigé par la loi juive, et le Christ, en tant que remplaçant de l'homme, devait se conformer à la loi dans ses moindres détails. Déjà, il avait été soumis au rite de la circoncision, comme gage de son obéissance à la loi... (qui) permettait aux parents trop pauvres pour apporter un agneau, de n'offrir qu'une paire de tourterelles ou deux pigeonneaux, l'un en holocauste, l'autre en sacrifice pour le péché.

Les animaux offerts au Seigneur devaient être sans défaut. Ils représentaient le Christ, et l'on voit par-là que Jésus lui-même était exempt de difformité physique. Il était l'Agneau « sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1.19). Au physique il était sans défaut ; son corps était robuste et sain. Pendant toute sa vie il se conforma aux lois de la nature. Au point de vue physique comme au point de vue spirituel, il fut un exemple de ce que Dieu voulait que toute l'humanité atteigne en obéissant aux lois divines.

*The Desire of Ages*, p. 50 ; *Jésus-Christ*, p. 35.

L'intercession du Christ en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est tout aussi essentielle au plan du salut que sa mort sur la croix (voir *Hébreux 4.14-16*). Par sa mort, il a inauguré l'œuvre qu'il est allé terminer au ciel après son ascension. Nous devons, par la foi, pénétrer « au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme un précurseur » (*Hébreux 6.19,20*). C'est là que se reflète la lumière qui brille depuis la croix du Calvaire ; c'est là que nous pouvons acquérir une compréhension plus claire des mystères de la rédemption. Le salut de l'homme a été réalisé à un prix infini pour le ciel ; le sacrifice consenti est à la hauteur des plus hautes exigences de la loi de Dieu qui a été transgressée. Jésus a ouvert la voie qui mène au trône du Père, et, par sa médiation, le désir sincère de tous ceux qui viennent à lui par la foi peut être présenté devant Dieu.

*The Great Controversy*, p. 489 ; *Le Grand Espoir*, p. 357, 358.

Le Rédempteur du monde, caché dans la colonne de nuée, était en communion avec Israël (voir *Exode 13.21*). Ne disons donc pas que ce peuple n'avait pas Christ. Quand le peuple eut soif dans le désert et qu'il s'abandonna aux murmures et aux plaintes (voir *Exode 17.3*), Christ fut pour lui ce qu'il est pour nous : un Sauveur plein de tendre compassion, le Médiateur entre lui et Dieu. Après avoir fait notre part dans la purification du temple de l'âme de la contamination du péché, le sang de Christ est efficace pour nous comme il le fut pour l'ancien Israël (voir *Lévitique 16,1-34*).

*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1061 ;

Mardi 4 janvier 2022

### **Jésus est notre défenseur**

Par Jésus-Christ, le Dieu du ciel ne cesse de tendre la main à ceux qui sont tombés. Il veut les recevoir tous. Il les accueille avec bonté. Sa gloire est de pardonner aux plus grands pécheurs. Il ravit au puissant sa proie, il délivre le captif, il arrache au feu le brandon qui fume encore (voir *Zacharie 3.2*). La chaîne d'or de sa grâce plonge au fond du gouffre de la misère humaine et en retire l'âme avilie par le péché.

Tout être humain est l'objet de l'amour de celui qui donna sa vie pour le reconduire à Dieu. Tel un berger qui prend soin de son troupeau (voir *Jean 10.11-15*), il entoure de sa sollicitude les âmes coupables, exposées à la mort par les séductions sataniques.

*The Ministry of Healing*, p. 161, 162 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 135.

Tout homme est libre de choisir son maître. Personne n'est si bas tombé, personne n'est si avili, qu'il ne puisse trouver en Christ sa délivrance. Le démoniaque (voir *Marc 1.21-27*), ayant essayé de prier, n'avait fait que prononcer les paroles de Satan ; cependant l'appel, non exprimé, de son cœur fut entendu. Aucun cri d'une âme en détresse, même si ce cri ne peut se traduire par des mots, ne reste sans réponse. Ceux qui consentiront à faire alliance avec le Dieu du ciel ne seront pas abandonnés au pouvoir de Satan ou à l'infirmité de la chair. Le Sauveur les invite à avoir recours à sa protection et à faire la paix avec lui (voir *Ésaïe 27.5*). Les esprits des ténèbres lutteront pour retenir une âme sous leur domination, mais les anges de Dieu déploieront en sa faveur une puissance supérieure. Le Seigneur dit : « Le butin de l'homme fort lui sera-t-il arraché et les justes, retenus captifs, seront-ils délivrés ? Ainsi parle l'Éternel : Oui, les captifs de l'homme fort lui seront enlevés et la proie de l'homme violent lui sera arrachée. Car je serai ton champion contre tes adversaires et c'est moi qui délivrerai tes enfants. » (*Ésaïe 49.24,25. Synodale*)

*The Desire of Ages*, p. 258; *Jésus-Christ*, p. 242.

La lutte contre le mal doit être menée par la foi. Aller au combat implique que l'on enfile l'armure de Dieu tout entière (*voir Éphésiens 6.10-20*). Le bouclier de la foi protégera les jeunes et les rendra plus que victorieux. Rien ne vaut la foi dans le Seigneur des armées et l'obéissance à ses commandements. De vastes armées équipées jusqu'aux dents n'auront aucun poids dans le dernier grand conflit. Sans la foi, l'armée des anges ne pourra intervenir. Seule une foi vivante rendra le jeune invincible et lui permettra d'affronter les mauvais jours avec constance, sans faillir, avec une ferme assurance du début à la fin.

*Counsels to Parents, Teachers, and Students*, p. 182;  
*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 147.

Mercredi 5 janvier 2022

### **Jésus est notre Grand Prêtre**

Le Christ est représenté au milieu des chandeliers d'or, symbolisant ainsi ses rapports avec les Églises (*voir Apocalypse 1.9-16*). En effet, il est en communication constante avec son peuple. Il connaît sa véritable condition ; il observe son organisation, sa piété, sa consécration. Bien qu'il soit grand prêtre et médiateur dans le sanctuaire céleste, il est représenté allant et venant sur la terre parmi ses Églises. Avec une sollicitude qui ne se relâche jamais, il veille pour voir si la lumière de l'une de ses sentinelles ne faiblit ou ne s'éteint pas. Si les chandeliers étaient abandonnés aux seuls soins des hommes, la flamme vacillerait, languirait et mourrait ; mais il est, lui, la véritable sentinelle de la maison de Dieu, le vrai gardien des parvis du temple. Ses soins vigilants et sa grâce constante sont une source de vie et de lumière.

*The Acts of the Apostles*, p. 586 ; *Conquérants pacifiques*, p. 521.

On vient à Dieu par Jésus-Christ, le Médiateur, le seul chemin par lequel Il pardonne les péchés. Dieu ne peut pardonner les péchés aux dépens de Sa justice, de Sa sainteté et de Sa vérité. Mais Il les pardonne vraiment et cela parfaitement. Il n'est pas de péchés qu'Il ne pardonne dans le nom et par le Seigneur Jésus-Christ. C'est la seule espérance du pécheur, et s'il se repose sur elle par une foi sincère, il peut être sûr du pardon, un pardon total et gratuit. (RÉVISÉ)

*The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 912 ;  
Commentaire d'Ellen White sur 1 Timothée 2.5.

Pour que quelqu'un devienne sujet de son royaume, le Christ ne tient compte ni de la classe sociale, ni de la couleur, ni de la situation de l'homme. L'admission dans son royaume ne dépend ni de la fortune, ni de la supériorité héréditaire. Mais ceux qui sont nés de l'Esprit (*voir Jean 3.1-8*) forment les véritables sujets de ce royaume. Le caractère spirituel seul sera reconnu par le Christ. Son royaume n'est pas de ce monde (*voir Jean 18.33-37*). Son peuple se recrute parmi ceux qui ont partagé sa nature divine et qui ont échappé à la corruption de ce monde et à ses convoitises (*voir 2 Pierre 1.2-4*). Et cette grâce est donnée par Dieu ; Christ ne considère pas que ses sujets sont prêts à entrer dans la cité céleste, mais il les qualifie par son pouvoir divin. Les hommes, morts à cause de leurs transgressions et de leurs péchés, renaissent à la vie spirituelle. Les facultés que le Seigneur leur a données en vue de buts nobles sont affinées, purifiées et ennoblies ; ils sont amenés à revêtir un caractère à la ressemblance du modèle divin...

... De même que le serviteur obéit à son maître, la servante à sa maîtresse, ces âmes purifiées sont attirées vers Christ par des liens d'amour, les yeux constamment fixés sur celui qui est l'auteur et le consommateur de la foi (*voir Hébreux 12.1,2*). En contemplant Jésus, en obéissant à ses exigences, les chrétiens croissent dans la connaissance de Dieu et de Jésus, l'envoyé du Père (*voir 2 Pierre 3.17,18 ; Colossiens 1.9,10*). Ainsi ils sont transformés à l'image du Christ, réalisant progrès sur progrès dans leur caractère jusqu'à ce que, se distinguant du monde, on puisse écrire à leur sujet : « Vous, au contraire, vous êtes une race

élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2.9).

*God's Amazing Grace*, p. 52 ; *Puissance de la grâce*, p. 52.

Jeudi 6 janvier 2022

### **Jésus est médiateur d'une alliance supérieure**

« Or voici le point capital de ce que nous disons : nous avons un tel grand prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux ; il est au service du sanctuaire et de la tente véritable celle qui a été dressée par le Seigneur et non par un être humain » (*Hébreux 8.1,2*).

C'est ici qu'est révélé le sanctuaire de la nouvelle alliance. Le sanctuaire de la première alliance avait été dressé par des hommes, construit par Moïse. Le second est « dressé par le Seigneur et non par un être humain ». Dans le premier, des prêtres terrestres accomplissaient leur service ; dans le second, le Christ, notre Grand Prêtre, officie à la droite de Dieu. Le premier sanctuaire était sur la terre, le second est dans le ciel.

*The Great Controversy*, p. 413 ; *Le Grand Espoir*, p. 301, 302.

Lorsque Jésus parle d'un cœur nouveau, Il veut dire l'esprit, la vie, l'être tout entier. Avoir un changement de cœur signifie ne plus avoir les affections du monde, et les fixer sur Christ. Avoir un cœur nouveau est avoir un esprit nouveau, des objectifs nouveaux, des motivations nouvelles. Quel est le signe d'un cœur nouveau ? – une vie transformée. Chaque jour, à chaque heure on meurt à soi-même à son égoïsme et à son orgueil (*voir Matthieu 16.24,25 ; Luc 14.27 ; Romains 6.4-8 ; Galates 2.20 ; 5.24*).

Alors un esprit de bienveillance sera manifesté, non pas occasionnellement, mais continuellement (*voir Galates 5.22*). Il y aura un changement décisif dans l'attitude, dans le comportement, dans les

paroles et dans les actions vis-à-vis de ceux avec lesquels on est en contact. On ne soulignera pas leurs infirmités, on ne les placera pas sous une lumière défavorable. On agira à la façon de Christ...

Seule la puissance de Dieu peut changer un cœur de pierre en un cœur de chair (*voir Ézéchiël 36.22-28*).

*Sons and Daughters of God*, p. 100.

Etre pardonné de la manière dont Christ pardonne n'est pas seulement bénéficier de sa clémence, mais c'est être renouvelé dans toute la profondeur de notre esprit. Le Seigneur dit : « Je te donnerai un cœur nouveau. » (*Ezéchiël 36.26*) L'image de Christ doit être imprimée dans chaque esprit, chaque cœur et chaque âme. L'apôtre dit : « Et nous avons la pensée de Christ. » (1 Corinthiens 2.16 NBS) Sans la puissance divine qui seule peut transformer l'homme, les tendances naturelles au péché restent dans le cœur humain avec toute leur intensité, y forgent de nouvelles chaînes et lui imposent un esclavage que jamais la force de l'homme ne pourra briser.

*Reflecting Christ*, p. 303 ; *Évangéliser*, p. 178.

Quand Christ reviendra, les balances du ciel pèseront le caractère et détermineront s'il est pur, sanctifié et saint...

Le bonheur, c'est la conséquence de la sainteté et de la conformité à la volonté de Dieu. Ceux qui veulent être des saints dans le ciel doivent d'abord l'être ici-bas ; car lorsque nous quitterons cette terre, nous emmènerons avec nous notre caractère, ce qui veut simplement dire que nous prendrons avec nous certains des éléments célestes, qui nous aurons été communiqués grâce à la justice du Christ.

Le vécu qui découle d'une entière soumission à Dieu, c'est la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit (*voir Galates 5.22*).

*Reflecting Christ*, p. 303.

## Vendredi 7 janvier 2022

### **Pour aller plus loin:**

°*Conquérants pacifiques*, « Corinthe », p. 215-223.

°*Reflecting Christ*, "Christ Sacrificed Himself For Us," p. 17; [Le Christ s'est sacrifié pour nous].

« *Cependant nous voyons celui qui a été fait un peu inférieur aux anges, Jésus, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous. » (Hébreux 2.9)*

Le Seigneur créa l'homme pur et saint. Mais Satan le détourna, pervertit ses principes et détourna son esprit en le dirigeant sur la mauvaise voie. Le but de Satan était de corrompre le monde entier.

Le Christ vit le terrible danger auquel l'homme devait faire face et Il décida de le sauver par Son sacrifice. Afin d'atteindre cet objectif d'amour pour l'humanité déchue, Il s'est fait os de nos os et chair de notre chair.

« Ainsi donc, puisque ces enfants ont en commun le sang et la chair, lui aussi, pareillement, a partagé la même condition, pour réduire à rien, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient retenus dans l'esclavage toute leur vie...

Aussi devait-il devenir en tout semblable à ses frères, afin d'être un grand prêtre compatissant et digne de confiance dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple.

Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il a été mis à l'épreuve, il peut secourir ceux qui sont mis à l'épreuve. (*Hébreux 2.14,15,17,18*)

« Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, un nouveau principe de puissance mentale et spirituelle devait être accordé à l'homme, qui, en

association avec la divinité, devait devenir un avec Dieu. Christ, le Rédempteur qui restaure, devait sanctifier et purifier l'esprit de l'homme, en en faisant une force qui attirerait d'autres à Lui. Son objectif est de donner à l'homme noblesse et dignité par la puissance sanctifiante et édifiante de la vérité. Il désire que Ses enfants révèlent Son caractère, exercent Son influence afin que d'autres esprits soient en harmonie avec le Sien.

Le Christ aurait pu, du fait de notre culpabilité, s'éloigner de nous. Mais au lieu de se distancer, Il est venu au milieu de nous et y a fait Sa demeure, dans la plénitude de la divinité pour être un avec nous et afin que par Sa grâce nous puissions atteindre la perfection. Par une mort dans la honte et la souffrance Il a payé notre rançon. D'une situation d'excellence au plus haut niveau Il est venu avec Sa divinité revêtue de l'humanité, s'abaissant progressivement aux pires profondeurs de l'humiliation. Aucune description ne peut révéler la profondeur de Son amour.... ».

« Ainsi, comme vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, vivez en lui ; enracinez-vous et édifiez-vous en lui, affermissez-vous dans la foi, conformément à ce qui vous a été enseigné, et abondez en actions de grâces. ... Car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité, et vous êtes comblés en lui, qui est la tête de tout principat et de toute autorité » (Colossiens 2 : 6, 7, 9, 10, NBS.)

Je m'étonne de ce que ceux qui se disent chrétiens ne s'approprient pas les ressources divines, qu'ils ne voient pas plus clairement la croix comme l'agent de clémence et de pardon, comme le moyen d'amener le cœur orgueilleux et égoïste de l'homme au contact du Saint-Esprit afin que les richesses de Christ puissent être répandues dans l'âme et que les agents humains soient parés des grâces de l'Esprit et qu'ainsi Christ soit loué par ceux qui ne le connaissent pas.

The Signs of the Times, September 24, 1902.

